

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 novembre 2022

PROJET DE LOI

**réintroduisant un droit
au petit chômage
pour les travailleurs
afin de recevoir un vaccin
contre le coronavirus COVID-19**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES, DE L'EMPLOI ET DES
PENSIONS
PAR
MME **Anja Vanrobaeys**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre du travail	3
II. Discussion générale	3
III. Votes	8

Voir:

Doc 55 **2950/ (2022/2023)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:
003: Texte adopté par la commission

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 november 2022

WETSONTWERP

**houdende herinvoering van een recht
op klein verlet voor werknemers
met het oog op het toegediend krijgen
van een vaccin ter bescherming
tegen het coronavirus COVID-19**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR SOCIALE ZAKEN, WERK EN
PENSIOENEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Anja Vanrobaeys**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Werk	3
II. Algemene Bespreking	3
III. Stemmingen	8

Zie:

Doc 55 **2950/ (2022/2023)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:
003: Tekst aangenomen door de commissie.

08119

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Colline Leroy

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N ., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquellaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Catherine Fonck

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 8 novembre 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DU TRAVAIL

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre du Travail, expose la portée du projet de loi à l'examen comme suit. Afin d'inciter au maximum les travailleurs à se faire vacciner, le projet de loi à l'examen réactive le droit à l'absence rémunérée du travail qui était applicable jusqu'au 30 juin 2022 dans le cadre de la loi du 28 mars 2021 accordant un droit au petit chômage aux travailleurs afin de recevoir un vaccin contre le coronavirus COVID-19. Elle reprend, à l'exception des dispositions relatives à l'application dans le temps, les dispositions de la loi du 28 mars 2021 modifiée par la loi du 23 décembre 2021 portant des mesures de soutien temporaires en raison de la pandémie du COVID-19.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

1. Questions et observations des membres

M. Wim Van der Donckt (N-VA) demande d'abord si le ministre a consulté le Conseil national du travail (CNT) à propos du projet de loi à l'examen. En effet, l'avis du CNT avait été demandé en 2021 à propos de l'avant-projet de loi initial. Dans cet avis, le CNT avait explicitement indiqué qu'il souhaitait être à nouveau consulté en cas de prolongation ou de réactivation de la mesure proposée. Pourquoi le projet de loi à l'examen n'est-il pas accompagné de l'avis du CNT?

Le membre souligne en outre que, dans son avis sur l'article 4, le Conseil d'État s'est montré particulièrement critique à l'égard de la rétroactivité du dispositif proposé. L'argumentation du délégué du gouvernement n'a pas non plus pu convaincre le Conseil d'État (voir DOC 55 2950/001, p. 13).

M. Van der Donckt estime en outre qu'il est impossible de comparer le contexte socio-économique actuel avec celui des hivers précédents, lors desquels certains secteurs ont été durement touchés par l'épidémie de coronavirus. Il y avait alors une réelle urgence à vacciner la population active dans les plus brefs délais afin

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 8 november 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN WERK

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Werk, licht de strekking van het wetsontwerp als volgt toe. Om werknemers opnieuw maximaal te stimuleren zich te laten vaccineren, heractiveert deze wet het recht op betaalde afwezigheid van het werk, dat tot 30 juni 2022 van toepassing was in het kader van de wet van 28 maart 2021 houdende toekenning van een recht op klein verlet voor werknemers met het oog op het toegediend krijgen van een vaccin ter bescherming tegen het coronavirus COVID-19. Met uitzondering van de bepalingen in verband met de temporele werking, herneemt deze wet de bepalingen van de wet van 28 maart 2021, zoals gewijzigd door de wet van 23 december 2021 houdende tijdelijke ondersteuningsmaatregelen ten gevolge van de COVID-19-pandemie.

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) wenst in eerste instantie te vernemen of de minister de Nationale Arbeidsraad (NAR) heeft geraadpleegd over het wetsontwerp. Immers, naar aanleiding van het initiële voorontwerp van wet werd in 2021 het advies van de NAR gevraagd. In dat advies gaf de NAR uitdrukkelijk aan dat zij bij een eventuele verlenging of heractivering van de voorgestelde maatregel, opnieuw wenste te worden geraadpleegd. Waarom ontbreekt het advies van de NAR bij het wetsontwerp?

Tevens wijst de spreker erop dat de Raad van State in zijn advies over het artikel 4 bijzonder kritisch was over de retroactiviteit van de voorgestelde regeling. Ook de argumentatie van de gemachtigde van de regering kon de Raad van State niet overtuigen (zie DOC 55 2950/001, p. 13).

Bovendien is de heer Van der Donckt van oordeel dat de sociaal-economische context vandaag onmogelijk nog kan worden vergeleken met deze van de vorige winters, waarbij bepaalde sectoren zeer sterk getroffen worden door de coronavirusuitbraken. Er bestond toen een reële urgentie om de werkende bevolking zo snel

d'assouplir les mesures de lutte contre le coronavirus, de relancer l'économie et de préserver le fonctionnement du système de santé. Les campagnes de vaccination et de rappel se sont révélées très efficaces par le passé mais à l'heure actuelle, la mesure proposée semble nuire à l'économie au lieu de la protéger.

En outre, de nombreux canaux différents sont à la disposition des personnes qui souhaitent se faire vacciner. Elles peuvent le faire à de très nombreux moments et bientôt aussi chez le pharmacien ou le médecin généraliste.

Le groupe N-VA ne soutiendra dès lors pas le projet de loi à l'examen.

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) déclare qu'elle et son collègue M. Calvo avaient précédemment déjà demandé au ministre de prendre la mesure proposée. Les personnes qui souhaitent se faire vacciner doivent avoir toutes les chances de le faire. Il ne faut pas faire de distinction entre les fonctionnaires et les travailleurs du secteur privé à cet égard. Le groupe Ecolo-Groen soutient dès lors pleinement la mesure proposée.

Mme Sophie Thémont (PS) indique que le groupe PS soutient également le projet de loi à l'examen.

Mme Nahima Lanjri (cd&v) exprime son soutien au projet de loi à l'examen. Accorder aux travailleurs un droit au petit chômage pour leur permettre de se faire vacciner contre le coronavirus COVID-19 est une bonne chose. Toutefois, l'intervenante émet des réserves à propos de la date d'entrée en vigueur de la mesure proposée, fixée au 1^{er} octobre 2022. Cela signifie que tous les travailleurs qui, entre-temps, ont déjà reçu leur piqûre de rappel au cours des dernières semaines peuvent encore avoir droit à ce petit chômage. La membre demande au ministre comment cette mesure rétroactive sera appliquée en pratique. Si la mesure est introduite rétroactivement, pourquoi à partir du 1^{er} octobre et pas du 1^{er} septembre? En effet, la campagne de vaccination la plus récente a débuté le 1^{er} septembre dernier. Pourquoi les travailleurs qui se sont fait vacciner en septembre ne bénéficieront-ils pas de ce petit chômage alors que ceux qui ont été vaccinés en octobre en bénéficieront? Ne vaudrait-il pas mieux, dès lors, suivre la proposition du Conseil d'État et laisser la mesure entrer en vigueur à la date de sa publication au *Moniteur belge*?

Monsieur Christophe Bombled (MR) reconnaît que la vaccination contre le coronavirus COVID-19 est importante et qu'elle doit être encouragée et facilitée. À cet égard, l'intervenant rappelle que le dispositif permettant aux médecins généralistes et aux pharmaciens d'administrer

als mogelijk te vaccineren met het oog op een versoepeling van de coronamaatregelen en de heropstart van de economie en het vrijwaren van het functioneren van de gezondheidszorg. De vaccinatie- en boostercampagnes zijn in het verleden zeer succesvol gebleken. Maar op vandaag lijkt de voorgestelde maatregel de economie eerder te benadelen dan te vrijwaren.

Bovendien zijn er voldoende verschillende kanalen beschikbaar voor diegenen die het wensen om zich te laten vaccineren. Dit kan op zeer veel tijdstippen en zal kortelings ook kunnen gebeuren bij de apotheek of de huisarts.

De N-VA-fractie zal het wetsontwerp dan ook niet steunen.

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) verklaart dat zij en haar collega Calvo de minister reeds eerder opriepen om de voorgestelde maatregel te nemen. Diegenen die zich wensen te laten vaccineren, moeten daartoe alle kansen krijgen. Er mag hierbij geen onderscheid bestaan tussen ambtenaren en werknemers. De Ecolo-Groen-fractie onderschrijft dan ook ten volle de voorgestelde maatregel.

Mevrouw Sophie Thémont (PS) verklaart dat ook de PS-fractie het wetsontwerp steunt.

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) zegt haar steun toe voor het wetsontwerp. Het toestaan van klein verlet voor werknemers om zich te laten vaccineren tegen het coronavirus COVID-19 is een goede zaak. De spreekster heeft echter bedenkingen bij de datum van inwerkingtreding van de voorgestelde maatregel, met name 1 oktober 2022. Dit betekent dat alle werknemers die de voorbije weken ondertussen reeds hun boosterprik hebben laten zetten, alsnog recht kunnen hebben op dit klein verlet. Hoe zal deze retroactieve maatregel in de praktijk worden toegepast, zo wenst het lid van de minister te vernemen. Als de maatregel retroactief wordt ingevoerd, waarom is dit dan vanaf 1 oktober en niet vanaf 1 september? Immers, de recentste vaccinatiecampagne is gestart op 1 september II. Waarom krijgen de werknemers die zich in september reeds hebben laten vaccineren dit klein verlet niet en de werknemers die zich in oktober lieten vaccineren wel? Is het dan niet beter het voorstel van de Raad van State te volgen en de regeling te laten ingaan vanaf de datum van publicatie in het *Belgisch Staatsblad*?

Monsieur Christophe Bombled (MR) erkent dat het zich laten vaccineren tegen het coronavirus COVID-19 belangrijk is en moet worden aangemoedigd en gefaciliteerd. In dit verband herinnert de spreker eraan dat de regeling reeds in voege is getreden waardoor ook huisartsen en

également le vaccin de rappel est déjà entré en vigueur. L'objectif de cette mesure est de toucher le plus grand nombre de personnes possible. C'est pourquoi un grand nombre de centres de vaccination restent ouverts dans les trois régions. En d'autres termes, il est possible pour quiconque de se faire vacciner en dehors des heures de travail ou le samedi. C'est pourquoi le groupe MR déplore que la mesure proposée par le projet de loi s'avère encore nécessaire. Le groupe MR soutiendra néanmoins la mesure proposée.

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) rappelle qu'elle a déjà posé une question écrite en juin dernier à propos de la réactivation de la mesure du droit au petit chômage pour la vaccination de rappel contre le coronavirus COVID-19. Personnellement, elle regrette le caractère tardif de la décision, car les centres de vaccination fonctionnent déjà à plein régime depuis le début du mois de septembre. En effet, santé et économie doivent aller de pair. Les employeurs ont tout intérêt à s'assurer que leur personnel est aussi vacciné que possible, afin qu'il n'y ait pas de conséquences négatives durables en cas de contamination au COVID-19. Mme Vanrobaeys s'interroge également sur la date retenue pour l'entrée en vigueur de la mesure. En outre, comme la mesure a déjà été communiquée par les partenaires sociaux à leurs membres, la mesure suppose que certains employeurs ont déjà accordé le petit chômage. Le ministre peut-il préciser les modalités pratiques applicables dans ce cas?

M. Hans Verreyt (VB) estime que la situation socio-économique que nous connaissons aujourd'hui diffère fondamentalement de celle de l'année passée. Précédemment, de longues files se formaient aux centres de vaccination et les travailleurs ne pouvaient pas choisir leur date de vaccination. Les intéressés et les employeurs devaient donc s'aligner sur les horaires des centres de vaccination. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le citoyen dispose de diverses possibilités de vaccination: chez le généraliste, chez le pharmacien ou dans un centre de vaccination, et ce, à la date de son choix. En outre, tous les professionnels des soins de santé peuvent se faire vacciner sur le lieu de travail. En Flandre, il ressort des statistiques que la vaccination a été active et intensive durant les mois de septembre et d'octobre. En novembre en revanche, l'activité des centres de vaccination est clairement retombée. L'intervenant indique qu'il se range derrière la position adoptée par le Conseil d'État quant à la rétroactivité de la mesure proposée. En outre, la plupart des travailleurs sont déjà vaccinés dans l'intervalle, ce qui est bien sûr une bonne chose.

Mme Tania De Jonge (Open Vld) déclare qu'elle soutient le projet de loi parce que la mesure contribuera à

apothekers het boostervaccin kunnen toedienen. Doel van deze maatregel is om zoveel mogelijk personen te bereiken. Daarom blijven ook nog een groot aantal vaccinatiecentra open in de drie regio's. Het is voor éénieder met andere woorden mogelijk om zich te laten vaccineren buiten de werkuren of op een zaterdag. Daarom betreurt de MR-fractie het toch dat de met het wetsontwerp voorgestelde maatregel alsnog nodig blijkt. Toch zal de MR-fractie de voorgestelde maatregel steunen.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) herinnert eraan dat zij reeds in juni ll. een schriftelijke vraag indiende met betrekking tot het heractiveren van de maatregel van het recht op klein verlet voor boostervaccinatie tegen het coronavirus COVID-19. Persoonlijk betreurt zij de laattijdigheid van de beslissing aangezien de vaccinatiecentra reeds sedert begin september op volle toeren draaien. Immers, gezondheid en economie moeten samen gaan. Werkgevers hebben er alle belang bij dat hun personeel zo goed als mogelijk gevaccineerd is, zodat er geen blijvende negatieve gevolgen zijn bij het oplopen van een eventuele coronavirusbesmetting. Ook mevrouw Vanrobaeys heeft vragen bij de weerhouden datum van inwerkingtreding van de maatregel. Aangezien de maatregel reeds door de sociale partners werd gecommuniceerd aan hun leden, gaat het lid er bovendien van uit dat sommige werkgevers reeds het klein verlet hebben toegestaan. Kan de minister verduidelijken hoe hiervoor één en ander praktisch zal worden geregeld in dat geval?

De heer Hans Verreyt (VB) is van oordeel dat de sociaal-economische toestand op vandaag grondig verschilt met deze van vorig jaar. In het verleden stonden er lange rijen aan de vaccinatiecentra en konden werknemers niet kiezen wanneer zij zich konden laten vaccineren. Betrokkenen en de werkgevers moesten zich aanpassen aan het schema van de vaccinatiecentra. Dat is vandaag niet meer het geval. Er zijn verschillende mogelijkheden om zich te laten vaccineren: bij de huisarts, bij de apotheker of in de vaccinatiecentra, en dit op een datum naar keuze. Bovendien kunnen alle zorgberoepen zich laten vaccineren op de werkplek. Uit de cijfers voor Vlaanderen blijkt dat er in de maanden september en oktober actief en intensief werd gevaccineerd. Voor de maand november is het in de vaccinatiecentra ondertussen veel minder druk. De spreker verklaart zich te scharen achter de stellingname van de Raad van State voor wat de retroactiviteit van de voorgestelde maatregel betreft. Bovendien is het overgrote deel van de werknemers ondertussen reeds gevaccineerd, wat uiteraard een goede zaak is.

Mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) verklaart dat zij het wetsontwerp steunt omdat de maatregel er mee

faire de la campagne automnale de rappel vaccinal un succès. Les employeurs ont tout intérêt à ce que leurs travailleurs puissent se faire vacciner. Il s'agit d'un petit chômage: les travailleurs peuvent s'absenter, mais uniquement pendant le temps nécessaire à la vaccination. Le travailleur doit également informer l'employeur du moment auquel cette absence de courte durée prend cours. À l'instar de M. Bombled, Mme De Jonge estime que la mesure proposée pourra s'éteindre progressivement, dès lors qu'il existe un éventail de possibilités de vaccination. De plus en plus de gens choisissent de se faire vacciner chez le généraliste ou le pharmacien plutôt qu'au centre de vaccination.

2. Réponses du ministre

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, répond ce qui suit aux questions posées par les membres.

Avis du CNT

Le 20 juillet 2022, le ministre a sollicité l'avis du CNT à propos du projet de loi. Dans un courrier du 15 septembre 2022, les partenaires sociaux ont fait savoir qu'ils souscrivaient aux objectifs poursuivis par la législation à l'examen. Dans la lettre, il est renvoyé à l'avis n° 2199 du 5 février 2021 et à l'avis n° 2258 du 7 décembre 2021 rendus précédemment par le CNT en la matière.

Nécessité de la mesure

Le projet de loi à l'examen contient des dispositions identiques aux dispositions législatives adoptées antérieurement en la matière.

Le petit chômage en vue de la vaccination demeure nécessaire, selon le ministre. S'il est vrai que la situation diffère des années précédentes où le coronavirus était encore très virulent, il reste important de vacciner un maximum de personnes du point de vue de la santé publique. Bon nombre d'entre elles n'ont pas encore reçu de dose de rappel. Il est important que le taux de vaccination général progresse davantage.

Rétroactivité

Le régime proposé s'appliquera du 1^{er} octobre 2022 au 31 décembre 2022. L'article 4, alinéa 2, du projet de loi prévoit toutefois la possibilité pour le Roi, après avis du Conseil national du travail, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, de prolonger la mesure et ce, au plus tard jusqu'au 31 mars 2023.

voor zal zorgen dat de herfstboostervaccinatiecampagne een succes kan zijn. Werkgevers hebben er alle belang bij dat werknemers zich kunnen laten vaccineren. Het betreft een klein verlet: de werknemers kunnen op hun werk afwezig blijven, maar enkel voor de tijd die nodig is om het vaccin te halen. Ook moet de werknemer de werkgever op de hoogte brengen van het ogenblik waarop deze korte afwezigheid ingaat. Zoals de heer Bombled, is mevrouw De Jonge van oordeel dat de voorgestelde maatregel in de toekomst stilaan mag uitdoven aangezien er voldoende verschillende mogelijkheden zijn om zich te laten vaccineren. Meer en meer kiezen de mensen voor de huisarts of de apotheker eerder dan te opteren voor het vaccinatiecentrum.

2. Antwoorden van de minister

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Werk, antwoordt als volgt de op gestelde vragen.

Advies van de NAR

Op 20 juli 2022 heeft de minister een advies aan de NAR gevraagd over het wetsontwerp. De sociale partners hebben bij een brief van 15 september 2022 laten weten dat zij de doelstellingen van deze wet onderschrijven. In de brief wordt verwezen naar het eerder door de NAR uitgebrachte advies nr. 2199 van 5 februari 2021 en het advies nr. 2258 van 7 december 2021 over deze aangelegenheid.

Noodzaak van de maatregel

Het voorliggend wetsontwerp bevat identieke bepalingen aan de eerdere wetgeving ter zake.

Het klein verlet met het oog op vaccinatie blijft nodig, aldus de minister. Het is juist dat de situatie verschilt van de vorige jaren waarbij het coronavirus nog sterk woedde, maar het blijft vanuit het oogpunt van de volksgezondheid belangrijk dat zoveel mogelijk mensen worden gevaccineerd. Nog heel wat mensen kregen nog geen tweede boostervaccin. Het is belangrijk dat de algemene vaccinatiegraad nog zou toenemen.

Retroactiviteit

De voorgestelde regeling zal van toepassing zijn van 1 oktober 2022 tot 31 december 2022. Artikel 4, tweede lid, van het wetsontwerp voorziet echter in de mogelijkheid voor de Koning om de maatregel te verlengen na overleg in de Ministerraad en na advies van de NAR, en dit uiterlijk tot 31 maart 2023.

Dès lors qu'il s'agit de réactiver une mesure qui existe déjà et qui est connue des partenaires sociaux, les employeurs pourront appliquer cette mesure de la même manière que par le passé.

Pour assurer la réussite de la campagne de vaccination, le Conseil des ministres du 30 septembre 2022 a adopté l'avant-projet de loi en fixant l'entrée en vigueur au 1^{er} octobre 2022. En pratique, cela signifie qu'un travailleur qui a exercé son droit au congé de vaccination depuis le 1^{er} octobre 2022 a droit au petit chômage visé. C'est pourquoi le ministre estime que l'effet rétroactif ne pose pas de problème. La décision du Conseil des ministres ayant été prise le 30 septembre 2022, il a été décidé de ne pas faire entrer la mesure en vigueur avant la date du 1^{er} octobre 2022.

La rétroactivité est justifiée pour des raisons d'intérêt général, à savoir préserver la santé publique, de manière à alléger la pression qui pèse sur les établissements de santé et garantir une vie économique normale dans les meilleures conditions possibles.

En outre, il est exact que le principe de non-rétroactivité des lois a pour but de prévenir l'insécurité juridique. Cette garantie exige que le contenu du droit soit prévisible et accessible, de sorte que le justiciable puisse se préparer, dans une mesure raisonnable, à l'entrée en vigueur de la règle de droit en question. Cette prévisibilité de la règle juridique applicable était garantie depuis la date de la décision du Conseil des ministres, soit le 30 septembre 2022. L'information selon laquelle le petit chômage pour vaccination en vue de se protéger contre le coronavirus COVID-19 entrerait en vigueur le 1^{er} octobre 2022, a immédiatement été diffusée par le biais du site web du SPF Emploi.

C'est pourquoi le ministre défend la date d'entrée en vigueur de la loi le 1^{er} octobre 2022.

3. Répliques

Mme Nahima Lanjri (cd&v) demande tout de même encore des précisions quant à la manière dont la mesure sera appliquée en pratique. Elle persiste à dire qu'il vaut mieux appliquer la rétroactivité au moment où la campagne de vaccination a été relancée, soit le 1^{er} septembre 2022.

Le vice-premier ministre et ministre du Travail répond qu'une décision du Conseil des ministres était nécessaire. Cette décision a été prise le 30 septembre 2022. Le 15 septembre 2022, le ministre a reçu l'avis requis du CNT. Pour ces raisons juridico-techniques, il était difficile de faire entrer en vigueur la mesure avant cette

Aangezien het een heractivering van een reeds bestaande en bij de sociale partners gekende maatregel betreft, zullen de werkgevers deze maatregel op dezelfde wijze kunnen toepassen als in het verleden.

Met het oog op een succesvolle vaccinatiecampagne heeft de Ministerraad van 30 september 2022 het voorontwerp van wet goedgekeurd, met een datum van inwerkingtreding op 1 oktober 2022. Dit betekent dat in de praktijk een werknemer die zijn recht op vaccinatieverlof heeft uitgeoefend sedert 1 oktober 2022, recht heeft op het bedoelde klein verlet. Om die reden is de minister van oordeel dat de terugwerkende kracht geen probleem vormt. Omdat de beslissing van de Ministerraad werd genomen op 30 september 2022, werd ervoor geopteerd de maatregel niet voor de datum van 1 oktober 2022 te laten ingaan.

De retroactiviteit wordt gemotiveerd om redenen van algemeen belang, met name de vrijwaring van de volksgezondheid, waardoor de druk op de gezondheidsinstellingen wordt verlicht, en om een normaal economisch leven in de best mogelijke omstandigheden te garanderen.

Bovendien is het juist dat het beginsel van niet-retroactiviteit van wetten tot doel heeft de rechtszekerheid te garanderen. Deze garantie vereist dat de inhoud van de wet voorzienbaar en toegankelijk zou zijn zodat de rechtzoekende zich op een redelijke wijze kan voorbereiden op de inwerkingtreding van de betreffende rechtsregel. Deze voorspelbaarheid van de van toepassing zijnde rechtsregel was gegarandeerd sedert de datum van de beslissing van de Ministerraad, met name 30 september 2022. De informatie dat het klein verlet voor vaccinatie ter bescherming tegen het coronavirus COVID-19 zou ingaan op 1 oktober 2022, werd onmiddellijk beschikbaar gesteld via de website van de FOD Werkgelegenheid.

Om die reden verdedigt de minister de datum van inwerkingtreding van de wet op 1 oktober 2022.

3. Replieken

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) vraagt toch nog meer duidelijkheid over de wijze waarop de maatregel in de praktijk zal worden toegepast. Zij blijft erbij dat de retroactiviteit best werd toegepast vanaf het ogenblik dat de vaccinatiecampagne opnieuw werd opgestart, met name 1 september 2022.

De vice-eersteminister en minister van Werk, antwoordt dat er een beslissing van de Ministerraad nodig was. Deze beslissing werd op 30 september 2022 genomen. Op 15 september 2022 ontving de minister het vereiste advies van de NAR. Om die juridisch-technische redenen was het moeilijk om de maatregel reeds voor die datum

date. Le ministre déclare toutefois comprendre les pré-occupations de la membre.

III. — VOTES

Art. 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 10 voix contre une et une abstention.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 3 est adopté par 10 voix contre une et une abstention.

Art. 4

L'article 4 est ensuite adopté par 10 voix contre une et une abstention.

L'ensemble du projet de loi est adopté par vote nominatif par 10 voix contre une et une abstention.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont

MR: Christophe Bombled, Florence Reuter

cd&v: Nahima Lanjri

Open Vld: Tania De Jonge

Vooruit: Anja Vanrobaeys

te laten ingaan. Maar de minister verklaart begrip te hebben voor de bekommernissen van het lid.

III. — STEMMINGEN

Art. 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 4

Artikel 4 wordt vervolgens aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het gehele wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem en 1 onthouding.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont

MR: Christophe Bombled, Florence Reuter

cd&v: Nahima Lanjri

Open Vld: Tania De Jonge

Vooruit: Anja Vanrobaeys

Ont voté contre:

N-VA: Valerie Van Peel

Se sont abstenus:

VB: Hans Verreyt

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution
(article 78.2, alinéa 4, du Règlement): *nihil*.

La rapporteure,

Anja Vanrobaeys

La présidente,

Marie-Colline Leroy

Heeft tegengestemd:

N-VA: Valerie Van Peel

Heeft zich onthouden:

VB: Hans Verreyt

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen
(artikel 78, 2, van het Reglement): *nihil*.

De rapportrice,

Anja Vanrobaeys

De voorzitter,

Marie-Colline Leroy